



Ce que les enfants pensent de leur bien-être en France

Les mondes des enfants Enquête internationale sur le bien-être des enfants

Depuis 2009, une enquête internationale s'intéresse au monde des enfants de 8 à 12 ans : la Children's Worlds Survey. Elle explore les activités quotidiennes des enfants, leur utilisation du temps et, en particulier, leurs propres perceptions de leur bien-être dans différents domaines de leur vie (famille, école, amis, loisirs, etc.). La première vague a commencé dans 14 pays. Dix ans plus tard, 40 pays, dont la France, se sont impliqués dans la 3ème vague de l'enquête rassemblant les points de vue de plus de 90 000 enfants à travers le monde.

L'objectif de cette enquête est d'améliorer le bien-être des enfants en sensibilisant les enfants, leurs parents, les leaders d'opinion, les décideurs, les professionnels et le grand public.



Équipes françaises de la Children's worlds



Enseignants-chercheurs

Stéphanie Constans,
CREN - Université de Rennes 1

Agnès Florin,
CREN - Université de Nantes

Philippe Guimard (Coordinateur),
CREN - Université de Nantes

Nicolas Guirimand,
CIRNEF - Université de Rouen Normandie

Isabelle Nocus,
CREN - Université de Nantes

Laurent Sovet,
LaPEA - Université de Paris

Doctorants

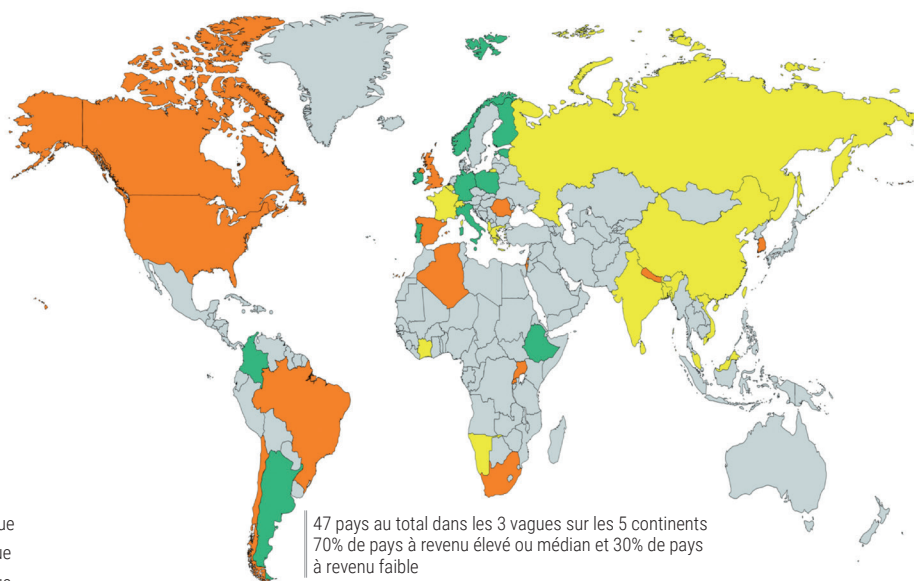
Macarena-Paz Celume,
LaPEA - Université de Paris

Pierre-Emmanuel Encinar,
CREN - Université de Nantes

Camille Humeau,
CREN - Université de Nantes

Judikaelle Jacquin,
CREN - Université de Nantes

Pourquoi une enquête internationale sur le bien-être des enfants?



Bien que les notions de bien-être et de qualité de vie soient difficiles à définir, elles englobent des aspects objectifs et subjectifs de la vie de l'enfant (famille, école, amis, cadre de vie, loisirs, etc.). Par exemple, à l'école, les aspects objectifs renvoient aux conditions de scolarisation, à la taille de l'école, au climat scolaire ; les aspects subjectifs à la perception que les élèves

ont de leurs expériences scolaires et à la valeur émotionnelle qu'ils leur attribuent.

Le caractère international et interculturel de la Children's Worlds Survey permet de mieux comprendre ce qui détermine le bien-être subjectif des enfants, ses changements dans le temps et ses variations selon les pays.

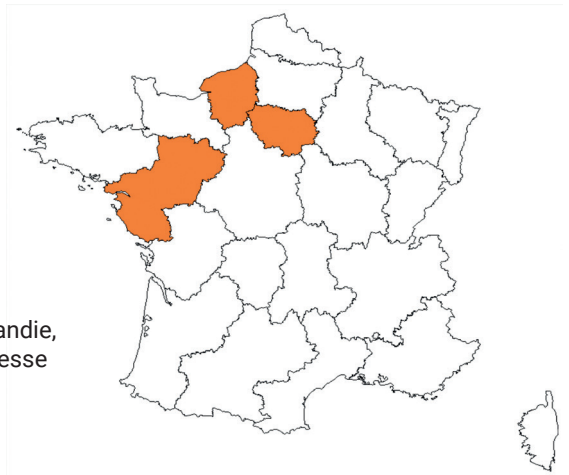




L'enquête française

Trois sites en France

- ♦ Pays de La Loire (responsable P. Guimard, Université de Nantes)
- ♦ Haute-Normandie (responsable N. Guirimand, Université de Rouen Normandie)
- ♦ Île-de-France (responsable L. Sovet, Université de Paris)



Soutiens en France

Université de Nantes, Université de Rouen Normandie, Université de Paris, Programme Enfance et Jeunesse (EnJeu(x) - Pays de la Loire), UNICEF France

Soutiens internationaux

Jacobs Foundation, UNICEF

Qui sont les enfants qui ont participé ?

2270 élèves de CM2 (49% de garçons et 50% de filles), moyenne d'âge de 10,3 ans, scolarisés dans 136 classes appartenant à 62 écoles (public, réseau d'éducation prioritaire, privé) en milieu urbain et rural.

	Pays de la Loire	Île-de-France	Normandie	Total
Élèves	658	860	752	2270
Écoles	19	21	22	62
Classes	38	55	43	136

répartition de l'échantillon français total et par site et par strate (nombre d'élèves, de classes et d'écoles)

Quelle méthode pour évaluer le bien-être des enfants ?

Le point de vue des enfants sur leur bien-être a été recueilli à partir d'un questionnaire comprenant 46 questions communes à tous les pays couvrant 11 domaines : les informations sociodémographiques (sexe, âge, etc.), les lieux de vie (maison, quartier/village), la famille, l'école, les amis et les loisirs, le ressenti de l'enfant dans sa vie en général, l'argent et ce qu'il possède, l'utilisation de son temps, le droit des enfants et la vie en France.

Trois autres domaines ont été ajoutés au questionnaire français (des questions sur les loisirs encadrés, le bilinguisme et l'inclusion scolaire). Au total, les enfants ont été invités à répondre à 59 questions. Ils et elles ont répondu individuellement sur des formulaires papier pendant le temps de classe, en indiquant leur degré d'accord sur une échelle en plusieurs points.

	Pays de la Loire	Île-de-France	Normandie	Total
Public rural	21%	0%	27%	15%
Public urbain	22%	32%	20%	26%
Public REP	22%	40%	19%	28%
Privé	35%	28%	34%	31%

répartition de l'échantillon français par site et selon les 4 strates de la DEPP (MEN) : Public Rural, Public Urbain, Public REP et Privé

Exemples d'items communs à tous les pays

- ♦ J'apprécie ma vie. Tout va bien dans ma vie.
- ♦ Il y a des gens dans ma famille qui prennent soin de moi. Si j'ai un problème, des gens dans ma famille vont m'aider.
- ♦ Il y a beaucoup de disputes entre les enfants de ma classe. Mes enseignants m'écoutent et prennent en compte ce que je dis.
- ♦ J'ai assez d'ami(e)s. Si j'ai un problème, j'ai un(e) ami(e) qui vient m'aider.
- ♦ Je me sens en sécurité quand je me promène dans l'endroit où je vis. Dans mon quartier, il y a assez de lieux pour jouer et passer un bon moment.
- ♦ Es-tu satisfait(e) de la manière dont tu utilises ton temps ? Es-tu satisfait(e) du temps libre où tu peux faire ce que tu veux ?

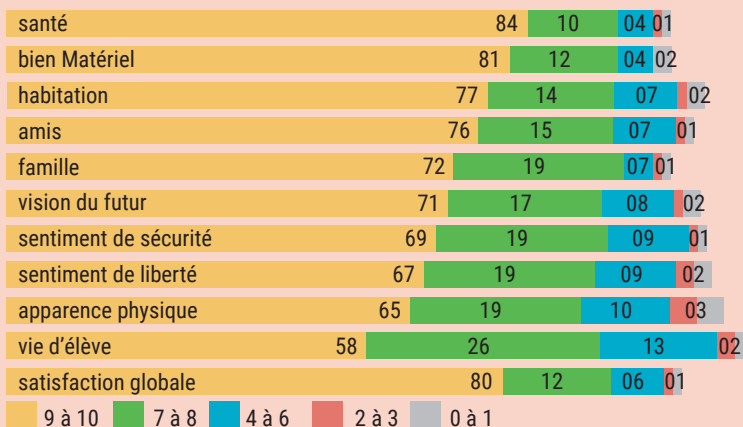
Exemples d'items supplémentaires propres à la France

- ♦ Je passe de bons moments au club (de sport, etc.). Je choisis mes activités au centre de loisirs.
- ♦ Si tes parents parlent une autre langue que le français, tu suis des cours dans cette langue. Dans ta vie et pour ton avenir, il est important de parler la langue de tes parents pour communiquer en famille.
- ♦ Je suis accepté(e) par mes camarades malgré mon handicap ou ma maladie. A l'école, je parle de handicap et de maladie chronique avec mes enseignants.

Quelques résultats

Les enfants de 10 ans sont-ils satisfaits de leur vie en France ?

D'une manière générale, 80% des enfants déclarent être pleinement satisfaits de leur vie. Ces résultats suivent les mêmes tendances que celles observées dans d'autres enquêtes menées auprès d'enfants du même âge.



répartition des enfants (en %) selon leur score de satisfaction (maximum : 10 points)

Satisfaction des garçons et des filles

- ♦ Les garçons ont une satisfaction plus élevée concernant
 - leur sentiment de sécurité,
 - leur apparence physique,
 - leur lieu de vie.
- ♦ Les filles ont une satisfaction plus élevée concernant leur vie d'élève et leur famille. De plus, elles se sentent davantage tristes, calmes et stressées que les garçons.

Satisfaction selon l'environnement (urbain / rural)

- ♦ Les enfants en milieu urbain sont plus nombreux à se sentir pleins d'énergie, mais ils s'ennuient davantage que les enfants en milieu rural.

Satisfaction selon le type d'établissement (public hors REP, REP, privé)

- ♦ Le sentiment de sécurité est plus élevé dans le public hors REP que dans les autres types d'établissement (REP, privé).
- ♦ La satisfaction du lieu de vie est plus élevée dans le public et le privé qu'en REP.

Spécificités françaises : les loisirs encadrés, le bilinguisme et l'inclusion scolaire

Les loisirs encadrés des enfants de 10 ans en France : quel(s) choix et quelle satisfaction de vie ?

Quatre profils d'enfants

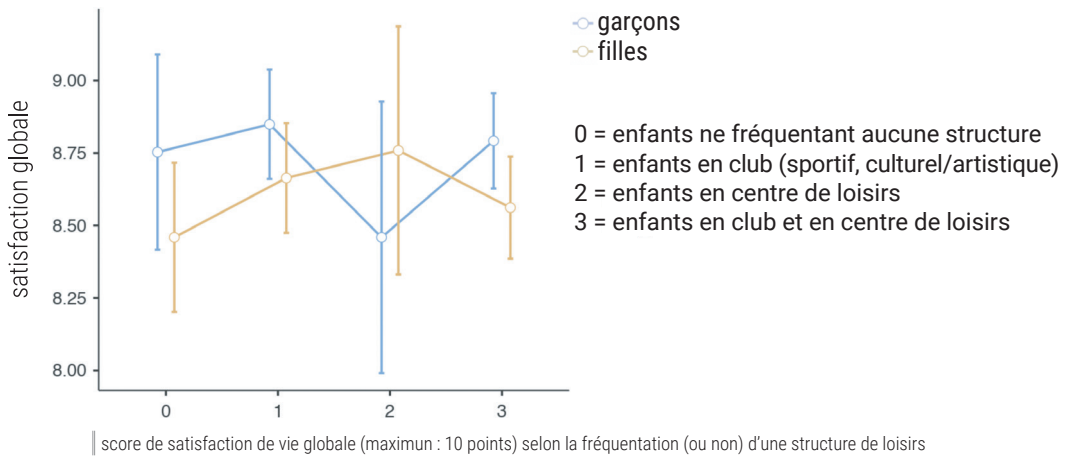
- ♦ Enfants ne fréquentant aucune structure de loisirs (16%)
- ♦ Enfants fréquentant un club sportif et/ou culturel (35%)
- ♦ Enfants fréquentant un centre de loisirs (6%)
- ♦ Enfants fréquentant un club et un centre de loisirs (43%)

Loisirs encadrés et choix

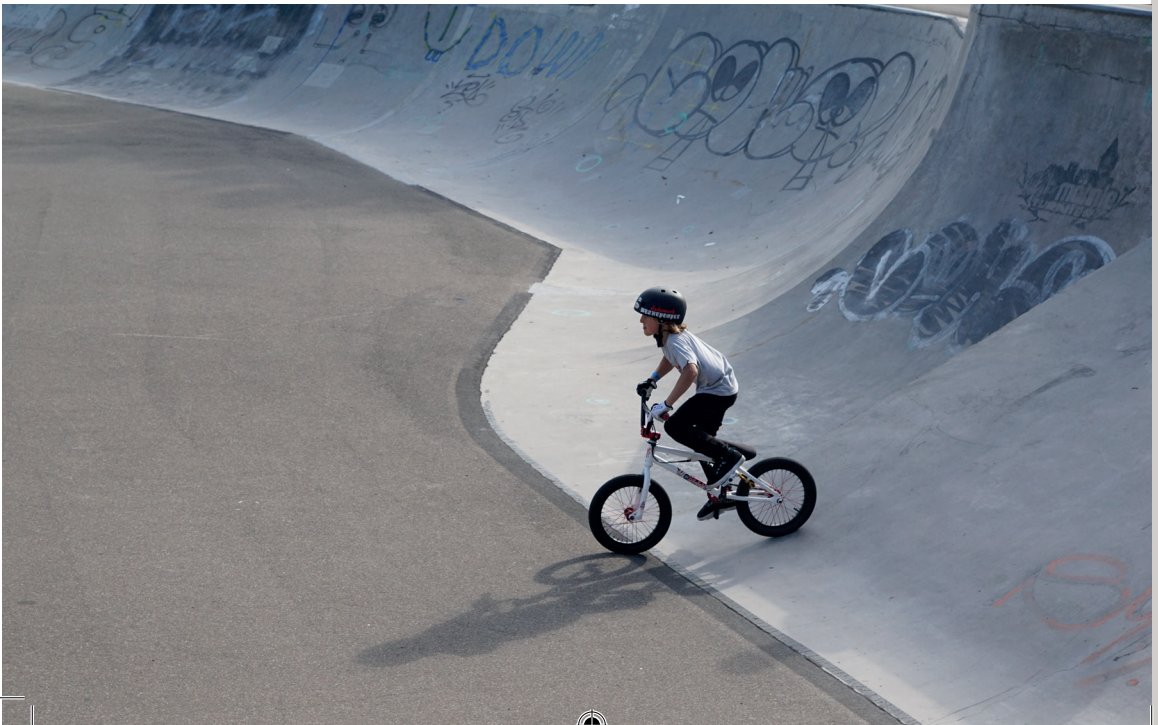
- ♦ En club (activité sportive, culturelle ou artistique) : 80% des enfants choisissent d'y aller, y passent de bons moments et s'y sentent écoutés par les adultes (filles et garçons).
- ♦ En centre de loisirs : moins d'un enfant sur deux choisit d'y aller, mais les filles font davantage ce choix que les garçons (47,2% contre 39,9%) ; par ailleurs, 60% des filles (contre 46% des garçons) choisissent les activités pratiquées et y passent de bons moments et 63% des filles (contre 56% des garçons) s'y sentent écoutées par les adultes.



Loisirs encadrés et satisfaction de vie



- ◆ Les enfants pratiquant une activité sportive, culturelle ou artistique en club ont une satisfaction globale plus élevée.
- ◆ Les garçons fréquentant un centre de loisirs ont une satisfaction globale moins élevée (à l'exception de l'école)
- ◆ Les enfants ne fréquentant aucune structure de loisirs ont une satisfaction de vie moins élevée, en particulier dans des domaines comme l'école, le lieu de vie et l'utilisation du temps.



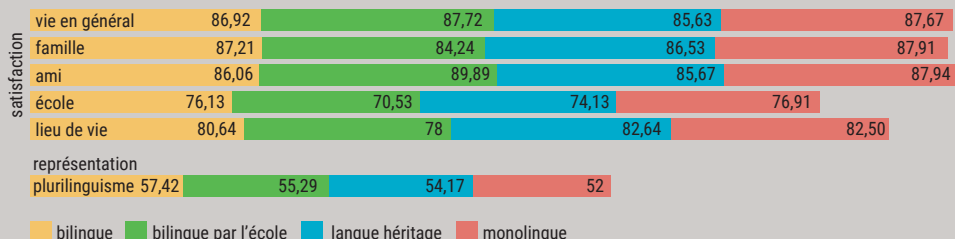
Bilinguisme et satisfaction de vie des enfants de 10 ans en France sont-ils liés ?

Quatre profils d'enfants

- ♦ Monolingues francophones (63%) : enfants qui n'ont pas d'autre langue que le français comme langue de socialisation en famille et à l'école.
- ♦ Bilingues par l'école (1,5%) : enfants nés en France qui parlent français en famille mais dont la langue de scolarisation est une autre langue à côté (classe bilingue) ou non (immersion, ex : Diwan) du français.
- ♦ Langues d'héritage (10,5%) : enfants avec le français comme langue de socialisation et langue d'enseignement qui retournent dans leur pays d'origine et/ou qui suivent des cours en L1* (enfants et/ou parents sont nés dans un autre pays).
- ♦ Bilingues (25%) : enfants parlant le français et une autre langue en famille et/ou à l'école (enfants et/ou parents sont nés dans un autre pays), la ou les langues autres que le français sont bien identifiées.

* L1: langue de socialisation autre que le français ou langue d'origine ou langue d'héritage

Bilinguisme et satisfaction de vie



score de satisfaction de vie (en %) et de représentation du bilinguisme en fonction des profils langagiers

Pas d'effet (ns) des profils langagiers sur la satisfaction (scores globaux) dans les différents domaines de vie ; à l'exception de certains items en faveur des monolingues.

- ♦ Es-tu satisfait des gens avec lesquels tu vis ?
- ♦ J'ai assez d'amis.
- ♦ Es-tu satisfait de l'endroit où tu vis ?
- ♦ Je me sens en sécurité quand je me promène dans l'endroit où je vis.
- ♦ Dans mon quartier, il y a assez de lieux pour jouer et passer un bon moment.

Chez les enfants bilingues : représentation positive de la maîtrise de la L1 pour vivre avec les autres, communiquer, se faire des amis, communiquer en famille et voyager.

Comment les enfants de 10 ans en situation de handicap ou malades chroniques perçoivent-ils le vivre ensemble ?

Inclusion scolaire et satisfaction de vie

En France, depuis la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » du 11 février 2005, les enfants en situation de handicap ou malades chroniques sont de plus en plus nombreux à suivre une scolarité en milieu ordinaire, à temps complet ou partiel. Cette inclusion scolaire nécessite un aménagement de leur parcours à l'école.

Parmi les 2270 enfants, 263 (11,6%) ont déclaré être soit en situation de handicap, soit malades chroniques. Globalement, ces jeunes sont moins satisfaits de leur vie de famille, de leurs relations paritaires et de l'école en général que les autres enfants. Ces résultats peuvent être expliqués par des moyens de compensation qui ne sont pas toujours adaptés ou insuffisants à l'inclusion.

Inclusion scolaire et perception de la violence scolaire

La perception de la violence scolaire constitue une dimension importante du bien-être scolaire des enfants. La violence scolaire fait référence à trois composantes : verbale (insultes), physique (coups/bagarres) et symbolique (isolement, mise à l'écart par ses camarades). Plus ces formes de violence sont fréquentes (rapprochées dans le temps et nombreuses) plus le bien-être de l'enfant s'en trouve altéré.

Près de 55 % des élèves en situation de handicap ou malades chroniques déclarent avoir été insultés au moins une fois au cours du dernier mois qui a précédé l'enquête, 31 % indiquent qu'ils ont reçu des coups durant cette même période et 36 % disent avoir été exclus ou mis de côté au moins une fois par d'autres élèves de leur classe au cours du mois dernier. Les enfants à besoins éducatifs particuliers ont le sentiment de subir au quotidien plus souvent que les autres enfants toutes les formes de violences de la part de leurs camarades, surtout de manière associée.







L'enquête Children's Worlds : quelles perspectives ?

Considérés longtemps comme des êtres en devenir, les enfants commencent à être reconnus comme des personnes ayant des besoins et des droits particuliers. Des recherches internationales, telles que la Children's Worlds Survey, ont mis en évidence leur capacité d'interagir avec leur environnement et leurs compétences sociales, émotionnelles et cognitives.

De telles avancées devraient contribuer à faire évoluer le regard des responsables politiques sur ce que sont réellement les enfants : des acteurs sociaux qui perçoivent, dans un espace très souvent imposé, les conditions réelles du vivre et grandir ensemble.

Les résultats de la recherche menée en France confirment des travaux antérieurs : les enfants expriment une satisfaction très élevée pour leur famille et leurs amis, mais une satisfaction plus modérée pour l'école et leur apparence physique. Les différences en termes de qualité de vie entre filles et garçons sont marginales à l'âge de 10 ans.

Au niveau international, de nouvelles collaborations, notamment autour des questions de loisirs et du handicap, sont envisagées entre la France, le Canada et la Corée du Sud. Par ailleurs, les équipes françaises poursuivent leurs travaux sur les améliorations de la qualité de vie des enfants.

